

Europe : 60% des entreprises ne cryptent pas leurs emails sortants

Tumbleweed révèle les résultats d'une étude selon laquelle plus de la moitié des grandes entreprises européennes ne cryptent pas leurs données sortantes?

Pourtant, plus d'une entreprise européenne interrogée sur dix (13 %) reconnaît avoir été victime de violations de données confidentielles sortantes au cours de l'année passée.

Menée auprès des responsables informatiques du Royaume-Uni, d'Espagne, de France et d'Allemagne par l'institut de sondage indépendant Vanson Bourne pour le compte de Tumbleweed, cette étude souligne « *l'inquiétante nonchalance* » des entreprises vis-à-vis d'un problème toujours plus présent, en dépit d'une sensibilisation croissante à cette question.

Elle met en exergue que la transmission de données confidentielles par e-mail constitue aujourd'hui le problème de sécurité de messagerie le plus important en Europe, ainsi que la première préoccupation des personnes interrogées (39 %), suivie de près par l'utilisation de la messagerie Internet à des fins personnelles (32 %).

En Europe, plus d'un tiers des entreprises interrogées (36 %) considèrent que l'impact en terme d'image (suite à une brèche de sécurité) est une conséquence particulièrement négative, tandis qu'un quart (26 %) ajoutent les amendes et les poursuites judiciaires à leur liste de préoccupations.

« La menace interne est un problème sérieux »

Cependant, plus de la moitié des entreprises n'ayant pas recours au cryptage (59 %), disent ne pas en ressentir le besoin commercial, ce qui montre qu'un important travail de sensibilisation reste nécessaire sur les dangers de la violation de données et les solutions disponibles pour les prévenir.

Seules les entreprises de services financiers sont une majorité (59%) à crypter systématiquement leurs e-mails sortants.

Soeren Bech, directrice commerciale EMEA chez Tumbleweed, explique : « *Le cryptage est essentiel pour toute communication via Internet, et cela, plus particulièrement pour les flux sortants par lesquels les salariés envoient, par mégarde ou volontairement, des informations sensibles sur des réseaux accessibles à tous ou bien vulnérables. En dépit des nombreux incidents recensés récemment dans toute l'Europe, ainsi que de l'impact négatif qu'ils ont eu sur la réputation d'une entreprise, il est alarmant de voir que beaucoup de sociétés ne prennent pas la « menace intérieure » au sérieux.* »

« *Nous encourageons les entreprises européennes à placer le cryptage au centre de leur nouvelle stratégie de sécurité de messagerie, et cela plus particulièrement pour les flux sortants* » poursuit Bech.

Autre tendance soulignée par l'étude : le spam demeure une des principales inquiétudes des entreprises européennes car il alourdit le processus de gestion des e-mails, et sont placés à l'unanimité parmi les trois premières préoccupations.

Principale gêne occasionnée par le spam : sa transmission aux consommateurs finaux, dont les

plaintes s'accumulent sur les bureaux des administrateurs informatiques.

Le problème du spam est particulièrement important en Espagne, où 45 % des personnes interrogées qualifient le temps passé à le résoudre comme « nuisible » ou « très nuisible » à l'entreprise.

Les virus eux aussi monopolisent les ressources informatiques des entreprises : l'étude montre en effet que **30%** des entreprises européennes ont été infectées par un virus au cours des douze derniers mois, ce pourcentage atteignant **36%** chez les grandes entreprises.